

Tourisme et culture

Une part de l'activité des secteurs culturels est dépendante du tourisme : un touriste étranger sur deux effectue une visite culturelle pendant son séjour sur le territoire français¹. Les visites patrimoniales sont habituellement le fait d'un quart des touristes nationaux. Selon l'enquête *Pratiques culturelles* (voir « Sources et définitions »), plus de sept visiteurs de monuments, musées et expositions sur dix effectuent ces visites hors de leur région de résidence, donc dans un contexte touristique. D'après l'enquête *Conditions de vie et aspirations des Français* du Crédoc, en 2022, les visites des musées et des expositions permanentes et celles des monuments sont faites le plus souvent pendant les vacances².

Ainsi, la conjoncture touristique influe directement sur la fréquentation des activités culturelles, et réciproquement : les lieux patrimoniaux (musées, monuments et sites culturels), les événements (spectacles, festivals, tournages de films, etc.) ainsi que les activités culturelles relevant de l'art de vivre à la française (gastronomie, œnologie, etc.) participent à l'attractivité touristique nationale.

On observe une saisonnalité comparable des activités touristiques et des visites patrimoniales (graphique 1). Les événements culturels, et tout particulièrement les festivals, s'inscrivent d'emblée dans une telle saisonnalité, caractérisée par une offre bien plus importante durant l'été (voir fiche « Festivals »).

Les Jeux olympiques d'été ont perturbé les visites culturelles en 2024

Les tendances globales d'évolution au cours de l'année des visites patrimoniales et des voyages des résidents, sans être tout à fait identiques, présentent une similarité : on observe d'abord une progression jusqu'à un pic, puis une décroissance pondérée par un léger rebond de fin d'année (graphique 1). L'évolution mensuelle des visites en 2024 diffère sensiblement de celle de 2023 en raison des Jeux olympiques de fin juillet-début août 2024³. La progression des visites s'accélère en mars et se poursuit jusqu'en mai, de manière très similaire aux voyages. Mais plutôt que de se maintenir à un niveau élevé d'avril à août, comme en 2023, le nombre de visites patrimoniales décroît en juin (comme le nombre de voyages des résidents) et plus encore en juillet, alors que la progression des voyages a repris (mais moins qu'en 2023) et se poursuit jusqu'au pic d'août. Après un rattrapage limité en août et plus ample en octobre, une fois tournée la page des Jeux paralympiques de septembre, les visites patrimoniales chutent en novembre-décembre comme chaque année. Le nombre de voyages s'effondre dès septembre, jusqu'au point le plus bas de novembre. Ils connaissent un rebond en décembre, beaucoup plus marqué que pour les visites, à l'occasion des fêtes.

La dynamique saisonnière de la fréquentation des expositions temporaires observée sur 212 expositions en 2024 diffère peu de celle de l'ensemble des visites patrimoniales. Le pic de visites au printemps, puis le rebond automnal confirment l'importance des périodes d'avant et d'après-saison touristique estivale (graphique 2, voir également fiche « Musées et expositions »). L'incidence des Jeux olympiques et paralympiques est moindre car la saisonnalité de la fréquentation des expositions temporaires apparaît moins liée à la saisonnalité touristique estivale. En 2024 toutefois, la forte fréquentation de mars à mai/juin est dépassée par celle du dernier trimestre en 2024, sans doute liée à un effet de rattrapage post-Jeux olympiques (graphique 2).

1. Enquête EVE, voir encadré.

2. Voir *Patrimostat 2025. Fréquentation des patrimoines*, Paris, ministère de la Culture, DEPS, 2025.

3. Les Jeux paralympiques fin août-début septembre ont eu moins d'incidence sur les activités culturelles.

Comme observé les années antérieures, les expositions commencées l'année précédente, ici en 2023, et qui se poursuivent (et se terminent) en 2024, constituent l'essentiel de l'offre d'expositions au début de l'année et expliquent plus de 80 % de la fréquentation des expositions en février. Les nouvelles expositions de l'année 2024, qui se terminent en 2024, démarrent surtout à partir du mois de mars, où elles représentent près de 37 % de la fréquentation totale des expositions, puis constituent l'essentiel de l'offre d'expositions jusqu'en août ; elles réalisent alors de 64 % à 80 % de la fréquentation totale.

Une pluralité des dispositifs de suivi de la fréquentation touristique et culturelle

L'enquête de fréquentation des hébergements collectifs de tourisme, administrée par l'Insee, collecte mensuellement les données de fréquentation des hôtels, campings et autres hébergements (auberges de jeunesse, centres internationaux de séjour, centres sportifs, résidences de tourisme et résidences hôtelières, maisons familiales de vacances et villages de vacances) et inclut des informations sur la provenance géographique des clientèles (résidentes et non résidentes). Une révision des séries a été opérée à partir du 1^{er} janvier 2019, à la suite de l'application d'une nouvelle méthode d'imputation des données des établissements non répondants. Cette nouvelle méthode d'imputation de la non-réponse tend à revoir légèrement à la baisse le nombre total de nuitées, mais n'a pas d'impact sur les évolutions.

L'enquête *Voyages (ex-Suivi de la demande touristique)* permet d'estimer le nombre de nuitées passées par les résidents de France métropolitaine dans l'ensemble des hébergements marchands ou non marchands, en métropole, dans les DOM et à l'étranger, à partir de leur déclaration.

L'*Enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE)* a été menée par la Banque de France jusqu'en 2022. Les informations collectées auprès des touristes à leur sortie du territoire métropolitain, pour tous les modes de transport (routier, aérien, ferroviaire et maritime) incluaient des données sur les caractéristiques des séjours en France des non-résidents (ainsi que des séjours des résidents pour leur séjour à l'étranger). Une nouvelle enquête est envisagée à partir de 2027.

La connaissance des touristes étrangers qui fréquentent les sites et les événements culturels peut également être alimentée par leur dénombrement, établi à partir de l'identification de leur origine géographique (pays), remontant des établissements culturels. Il en va de même pour les touristes et les excursionnistes résidents, à partir de l'identification de leur région ou de leur département de résidence (code postal).

Seule une partie des établissements culturels réalise toutefois de tels dénombrements. Ces derniers nécessitent la mobilisation des personnels d'accueil et peuvent ne pas couvrir la totalité des visiteurs (billets groupés ou passes, visiteurs exonérés non comptabilisés, achats en ligne ou *via* les distributeurs automatiques ou les revendeurs, jours de gratuité générale, etc.). L'information à partir de la billetterie peut s'avérer inopérante pour des lieux ou événements ouverts et gratuits (en l'absence de contremarques). Des estimations peuvent également être produites à partir d'enquêtes par sondage auprès des visiteurs. Cette pluralité des systèmes de comptage rend l'agrégation des données délicate.

Les autres méthodes de comptabilisation ou d'estimation, à partir des informations de géolocalisation automatique des mobiles téléphoniques par exemple (plus que des autres traces électroniques issues de l'utilisation de certaines applications mobiles), restent utilisées de manière parcimonieuse. Elles requièrent toujours d'être croisées avec les données issues des sources plus traditionnelles, afin de corriger les différents biais qu'elles comportent.

C'est aux mois d'août et septembre que l'offre d'expositions temporaires est la plus réduite et que la fréquentation est la plus basse : les nouvelles expositions commencées en 2024 et qui se poursuivent l'année suivante, en 2025, démarrent surtout à partir du mois d'octobre. La croissance de la fréquentation à partir du mois d'octobre s'explique par ces nouvelles expositions de l'automne, dont l'offre continue de croître en 2024 jusqu'en décembre, tout comme la fréquentation totale, en dépit de la fin des expositions de l'année (celles commencées et s'achevant en 2024).

La saisonnalité de la fréquentation des expositions dépend ainsi de l'offre, qui connaît un creux en août et en septembre, et du calendrier d'ouverture des expositions. Le premier pic de fréquentation d'avril-mai s'explique aussi par le cumul d'un nombre encore significatif d'expositions ouvertes depuis l'année précédente, de celles de l'année en cours et, à la marge, d'une première avant-vague d'ouverture d'expositions qui se poursuivront l'année suivante. Le sursaut post-rentree, qui se poursuit jusqu'en décembre en 2024, contraste avec la relative faiblesse de l'arrière-saison touristique. L'offre d'expositions temporaires apparaît ainsi plutôt favorable aux activités avant et après-saison touristique estivale, tout comme les courts ou moyens séjours du printemps et de l'automne peuvent également soutenir cette offre. Dans ce calendrier, le public de proximité joue également un rôle important dans l'évolution mensuelle de la fréquentation des expositions temporaires.

Concentration touristique et culturelle des visiteurs

La fréquentation des lieux et des événements culturels est également très inégale et, à l'instar des destinations touristiques, elle se concentre sur un petit nombre d'entre eux. Pour les 65 expositions ouvertes et clôturées en 2024 dont on connaît la fréquentation, celle-ci va au total de 4 400 à 740 000 entrées, pour une fréquentation totale moyenne de 100 800 entrées (contre 126 000 entrées pour les 70 expositions de 2023). La durée totale des expositions varie également de 41 jours d'ouverture (15 jours en 2023) à 258 jours (près de 300 jours en 2023), soit 116 jours en moyenne et le nombre d'entrées par jour, de 37 (60 en 2023) à 7 400 (plus de 6 500 en 2023). Les trois expositions (5 % des 65 expositions) les plus fréquentées représentent le quart du total des entrées de ces 65 expositions. La moitié du total des entrées se concentre sur les neuf expositions les plus fréquentées. Cette concentration est également géographique : seules trois des dix expositions les plus fréquentées se sont déroulées hors de Paris (deux à Versailles et une à Nice). Quatre autres expositions (contre deux en 2023), à Aix-en-Provence, à Nantes, à Roubaix et à Marseille se hissent parmi le quart des expositions les plus fréquentées, celles qui enregistrent plus de 100 000 visiteurs au total.

Au-delà de la saisonnalité, l'enquête du suivi de la demande touristique de l'Insee permet de constater que la culture et le patrimoine sont des motifs de visite répandus dans toutes les tranches d'âge des touristes nationaux, même si cette appétence se tourne ensuite plus vers l'étranger que la France pour les 60 ans et plus. De plus, les publics des lieux culturels citent les offices de tourisme et les guides touristiques parmi les modes de connaissance privilégiés des lieux culturels visités (voir *Patrimostat*).

La fréquentation touristique s'est stabilisée en 2024

La reprise des activités touristiques comme des activités culturelles après le coup d'arrêt de la crise sanitaire, à partir de mars 2020, a été progressive à partir de 2021, s'est accentuée en 2022 et a abouti en 2023 à un niveau de fréquentation comparable à celui de 2019. L'année 2024 marque une stabilisation de la fréquentation touristique. Le niveau retrouvé des publics internationaux est propice à la fréquentation des lieux et des événements culturels, même si des fluctuations conjoncturelles s'observent pour certaines clientèles ou des lieux ou événements.

L'enquête de suivi de la fréquentation des hébergements collectifs de tourisme (hôtels, campings et autres hébergements collectifs de tourisme) en France établit à 451 millions le nombre de nuitées en 2024 (contre 454 millions en 2023), ce qui reste supérieur au nombre atteint en 2019, soit 447 millions de nuitées, niveau d'avant la crise sanitaire qui avait été retrouvé en 2022 (avec 444 millions de nuitées) et dépassé en 2023. Les clientèles non résidentes représentent 30 % de l'ensemble de ces nuitées en 2024, une fréquentation inchangée

par rapport à 2023 et 2019 ; ces clientèles étrangères sont à 80 % européennes. À ces nuitées s'ajoutent celles pour motif personnel passées en résidence secondaire du foyer (141 millions en 2024 contre 145 millions en 2023) et celles, surtout, en famille ou chez des amis (400 millions en 2024 contre 409 millions en 2023), soit 560 millions de nuitées (comprenant 20 millions de nuitées dans un autre hébergement non marchand) au total en 2024, concernant uniquement les touristes résidents.

Une évolution contrastée de la fréquentation des différentes clientèles touristiques selon leur provenance en 2024

Le nombre d'arrivées internationales en France en 2024 a atteint 100 millions, 2 millions de plus qu'en 2023, et les recettes touristiques internationales (dépenses effectuées par les non-résidents dans le pays) se sont élevées à 71 milliards d'euros (contre 63,5 milliards d'euros en 2023), en progression de + 12 % (+ 10 % en volume, c'est-à-dire hors inflation). Ce dynamisme survient dans une année marquée en particulier par les Jeux olympiques et paralympiques, les 80 ans du débarquement en Normandie et la réouverture de Notre Dame de Paris.

Le nombre de nuitées dans les hôtels et les campings a progressé entre 2023 et 2024 pour la plupart des principales clientèles étrangères (globalement de + 1 % pour ces clientèles), à l'exception notable du Royaume-Uni (– 11 % soit – 1,7 million de nuitées) et, dans une moindre mesure, de l'Italie (– 3,6 % soit – 200 000 nuitées) et de l'Espagne (– 2,8 % soit – 100 000 nuitées) s'agissant des clientèles européennes (hors France). Ces dernières se contractent d'ailleurs légèrement (– 0,7 % soit – 600 000 nuitées) en raison du poids des Britanniques dans les nuitées des étrangers, et malgré la croissance de la clientèle en provenance des Pays-Bas (+ 5 % soit + 800 000 nuitées en 2024 par rapport à 2023 pour la deuxième plus importante clientèle européenne, avec 17,6 millions de nuitées au total), devant le Royaume-Uni (15,5 millions de nuitées) et derrière l'Allemagne (18,5 millions de nuitées). La clientèle en provenance des États-Unis a progressé de + 16 % soit + 1,6 million de nuitées en un an (sur un total de 15,6 millions de nuitées), à l'inverse de celle du Proche et du Moyen-Orient (– 16 % soit 300 000 nuitées en moins et près de 2 millions de nuitées au total en 2024).

Enfin, la clientèle asiatique déjà revenue en 2023 continue sa progression en 2024 : + 14 % pour les Japonais (900 000 nuitées en 2024) et + 25 % pour les Chinois (1,5 million de nuitées en 2024), soit respectivement 100 000 et 400 000 nuitées supplémentaires entre 2023 et 2024.

En dehors de certains pays ou de certaines zones où des événements conjoncturels ou persistants peuvent ralentir ou stopper les voyages touristiques, le tourisme international en France ne souffre plus d'aucun déficit persistant de clientèles lointaines, habituellement nombreuses et friandes de découvrir les lieux et les événements culturels, les sites incontournables et des événements phares en particulier, plébiscités notamment par les primo-visiteurs non résidents).

En 2024, le nombre de voyages personnels des résidents en France et les nuitées correspondantes fléchissent par rapport à 2023

Ce sont 81 % des résidents en France métropolitaine de 15 ans et plus qui ont effectué au moins un voyage pour motif personnel en 2024 (contre 85 % en 2023 et 82 % en 2022). La plupart des voyages des résidents s'effectuent sur le territoire national (85 % contre 87 % en 2023) et représentent 80 % de leurs nuitées totales (marchandes et non marchandes). En 2023, le nombre total de voyages pour motif personnel des résidents en France (218 millions) dépasse celui de 2019 (214 millions), mais il diminue en 2024 (207 millions). Le nombre total des nuitées correspondantes reste légèrement inférieur à celui de 2019 (1 100 millions), en 2024 (1 030 millions) comme en 2023 (1 064 millions). À noter que les voyages pour motif professionnel ou mixte des résidents en France (33 millions en 2024) ont retrouvé et même légèrement dépassé leur niveau d'avant crise sanitaire (32 millions en 2019), alors que le déficit était encore de 30 % en 2023 (22 millions). Il n'en va pas de même cependant pour le nombre de nuitées correspondantes (88 millions en 2024, soit + 28 millions par rapport à 2023 mais encore – 5,5 millions par rapport à 2019). Cela peut ne pas être anodin pour les activités culturelles susceptibles d'être impactées par les voyageurs qui joignent l'utile à l'agréable en voyage d'affaires

et, s'adonnant au *bleisure* (contraction de *business* et de *leisure*, « affaires » et « loisirs ») ou au *bleasure* (contraction de *business* et de *pleasure*, « affaires » et « plaisir »), visitent les lieux culturels ou participent à des événements culturels, expositions ou spectacles, une fois la journée de travail terminée ou en prolongeant leur séjour d'un ou de plusieurs jours dans cette intention.

Le tassement du nombre de nuitées entre 2023 et 2024 s'observe pour la plupart des régions, hormis la Corse (+ 11 % soit + 724 000 nuitées) et Provence-Alpes-Côte d'Azur (+ 3 % soit + 1,2 million de nuitées supplémentaires) ; les reculs les plus importants concernent l'Île-de-France (– 2 % soit – 1,4 million de nuitées) et la Bretagne (– 5 % soit – 1,1 million de nuitées) : pour ces deux régions, le mois de juillet est particulièrement concerné par la baisse⁴. Même si l'Île-de-France, région hôte principale des Jeux olympiques et paralympiques, a connu un afflux de visiteurs durant les épreuves, en juillet, à l'attentisme jusqu'à l'ouverture des Jeux se sont ajoutées une météo maussade et les élections législatives nationales ; dans ce contexte, la Bretagne, quant à elle, semble avoir pâti d'une diminution des visiteurs en provenance des autres régions ainsi que du décalage des départs des résidents d'Île-de-France, après le démarrage des Jeux et le déroulement des épreuves (voir Insee première n° 2072 : « Moins de déplacements touristiques interrégionaux pendant les Jeux olympiques et paralympiques »). Contrairement à la Bretagne, qui demeure toutefois l'une des régions les plus attractives au regard des déplacements touristiques de sa population régionale, l'Île-de-France a bénéficié d'un rebond du nombre de nuitées à partir de septembre (+ 1 %) et sur tout le dernier trimestre (+ 7 % à 8 % chaque mois). En 2024, on observe une baisse pour toutes les régions (sauf la Corse) pendant le mois d'avril (de – 7 % en Occitanie et en Centre-Val de Loire, à – 19 % en Bretagne et – 24 % en Guyane).

La fréquentation des lieux et des événements culturels par les non-résidents progresse légèrement en 2024, alors que celle des résidents est stable

La provenance géographique des visiteurs des sites culturels ou des participants aux événements culturels permet de distinguer les visiteurs touristes ou excursionnistes des autres visiteurs, qui ne voyagent pas hors de leur lieu de résidence habituelle⁵. La provenance géographique n'est toutefois pas toujours renseignée pour les visiteurs résidents, si bien que les données sur les visiteurs non résidents, étrangers pour la plupart, sont plus précises pour appréhender l'attractivité touristique des sites et des événements culturels. Après la chute drastique des visites des touristes internationaux en 2020, leur part dans les entrées totales a peu augmenté en 2021 mais bien plus en 2022 et progresse encore en 2023 et en 2024, cependant que le nombre de visiteurs résidents s'est stabilisé depuis 2022 (tableau 1, graphiques 3 et 4). La part des entrées des non-résidents reste très variable selon les établissements ou les sites culturels (tableau 1, graphique 5). Malgré la progression en 2023 et dans une moindre mesure en 2024 des entrées des visiteurs non résidents, et compte tenu de la faible progression en 2023 et au tassement en 2024 des entrées des résidents, le niveau des entrées totales n'a globalement et toujours pas encore été tout à fait atteint en 2024. Ainsi, 2019 et 2018 peuvent paraître comme des années exceptionnelles, même si des différences notables s'observent entre les établissements ou les sites.

En 2024, la part des visiteurs non résidents dans les entrées totales des sites patrimoniaux (musées et monuments) varie de quelques pourcents – même pour des établissements recevant annuellement plus d'un demi-million de visites –, à plus de 80 %, certes pour les plus grands établissements à notoriété mondiale (Le Louvre, Versailles) mais qui reçoivent également de très nombreux visiteurs résidents. Le musée de l'Armée et celui de l'Orangerie apparaissent particulièrement attractifs pour les touristes, avec deux tiers de non-résidents dans leur fréquentation totale, qui se situe entre 1,3 et 1,2 million en 2024 (graphique 5). De même pour le musée Rodin : 61 % de non-résidents pour 516 000 entrées. À l'inverse, pour un nombre total de visiteurs comparable à celui de l'Orangerie, le domaine national de Chambord (1,2 million d'entrées en 2024) enregistre 30 % de non-résidents parmi ses visiteurs et, pour un nombre

4. Vincent BIAUSQUE et Jean-Cédric DELVAINQUIÈRE, « Moins de déplacements touristiques interrégionaux pendant les Jeux olympiques et paralympiques », *Insee Première*, n° 2072, septembre 2025.

5. *Patrimostat 2025. Fréquentation des patrimoines*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, 2025.

total de visiteurs comparable à celui du musée de l'Armée, le Musée du quai Branly – Jacques Chirac (1,3 million d'entrées en 2024) enregistre 14 % de non-résidents parmi ses visiteurs. Unverscience est surtout fréquenté par les résidents (90 % des entrées) cependant que, hors Île-de-France, le château-musée de Chantilly ou le musée Toulouse-Lautrec d'Albi attirent autour de 30 % de non-résidents.

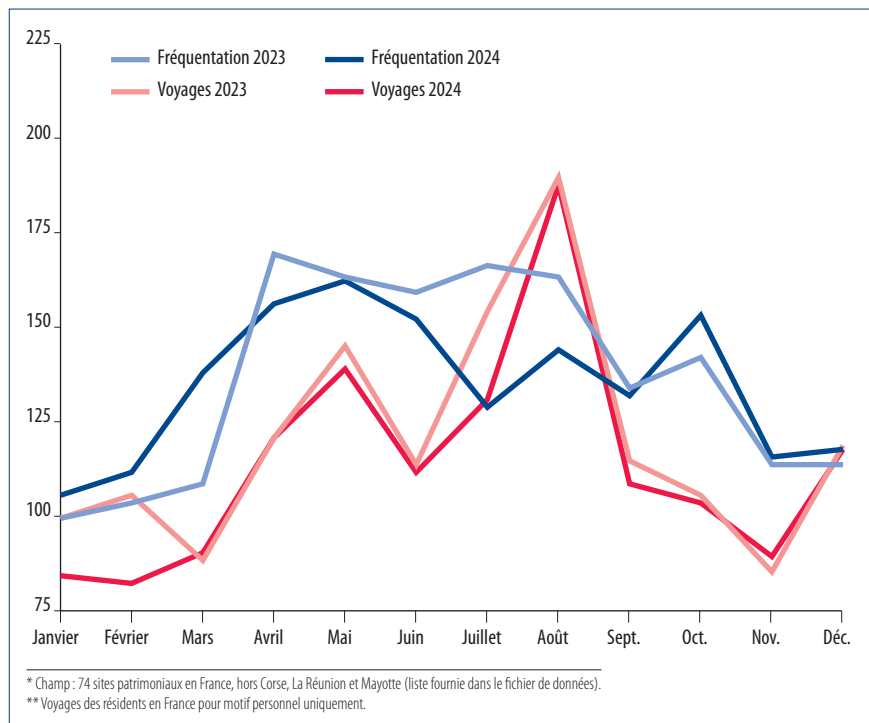
Le suivi de la fréquentation des quinze expositions les plus visitées en Île-de-France depuis 2019 (tableau 2) permet de constater qu'après la reprise de la fréquentation des expositions en 2022 et la poursuite du rattrapage en 2023, la fréquentation connaît une progression importante en 2024, en tenant compte des expositions hors normes qui ont dépassé le million de visites (deux en 2019 et une en 2022). Si l'on s'en tient aux autres expositions, en 2019, elles totalisaient 5,6 millions d'entrées pour près de 2 300 jours calendaires, soit quasiment 2 500 entrées par jour en moyenne ; en 2023, ces chiffres atteignent 5,8 millions d'entrées, pour près de 1 900 jours, soit plus de 3 100 entrées par jour en moyenne ; en 2024, on comptabilise 7,5 millions d'entrées, plus de 2 300 jours et près de 3 200 entrées par jour en moyenne (tableau 2). Les quinze expositions les plus fréquentées en Île-de-France en 2024 ont toutes dépassé 300 000 entrées, alors qu'elles n'étaient que sept sur les quinze en 2023, huit en 2022. À noter que deux expositions de la Fondation Louis Vuitton se classent parmi les plus fréquentées en 2024, contre une seule pour 2022 et 2023. Le musée d'Orsay classe quatre expositions dans les quinze plus fréquentées en Île-de-France en 2024, contre trois en 2022 et 2023 comme en 2019, de même que le Centre Pompidou, avec trois expositions en 2024 contre deux en 2023 (mais quatre en 2019). On note également le « retour » de l'Atelier des Lumières en 2024, non classé depuis 2019, et la présence constante du musée de l'Orangerie et du Musée des arts décoratifs (sauf en 2022 pour ce dernier). Contrairement à 2023, aucune exposition de la Grande Halle de la Villette, de Paris Expo Porte de Versailles, du château de Versailles ou du Louvre, ne figure pas parmi les quinze plus fréquentées en Île-de-France en 2024.

Après l'effet de rattrapage en 2022 et la progression des fréquentations touristiques et culturelles, qui s'est poursuivie en 2023 un peu plus favorablement pour le tourisme dans son ensemble que pour les activités culturelles dans leur diversité, 2024 voit la stabilisation globale de ces fréquentations (graphiques 6 et 7), résultant du tassement des activités touristiques des résidents, également en moindre progression que les non-résidents en matière de visites culturelles patrimoniales. Ces évolutions témoignent toujours des liens entre culture et tourisme : le sort de la première est pour partie lié à la conjoncture du second et l'attractivité touristique repose également en partie sur le dynamisme culturel. Les relations entre les deux secteurs s'inscrivent dans des dynamiques qui varient parfois significativement selon les clientèles, les lieux visités (graphiques 6 et 7) et les événements conjoncturels.

Pour en savoir plus

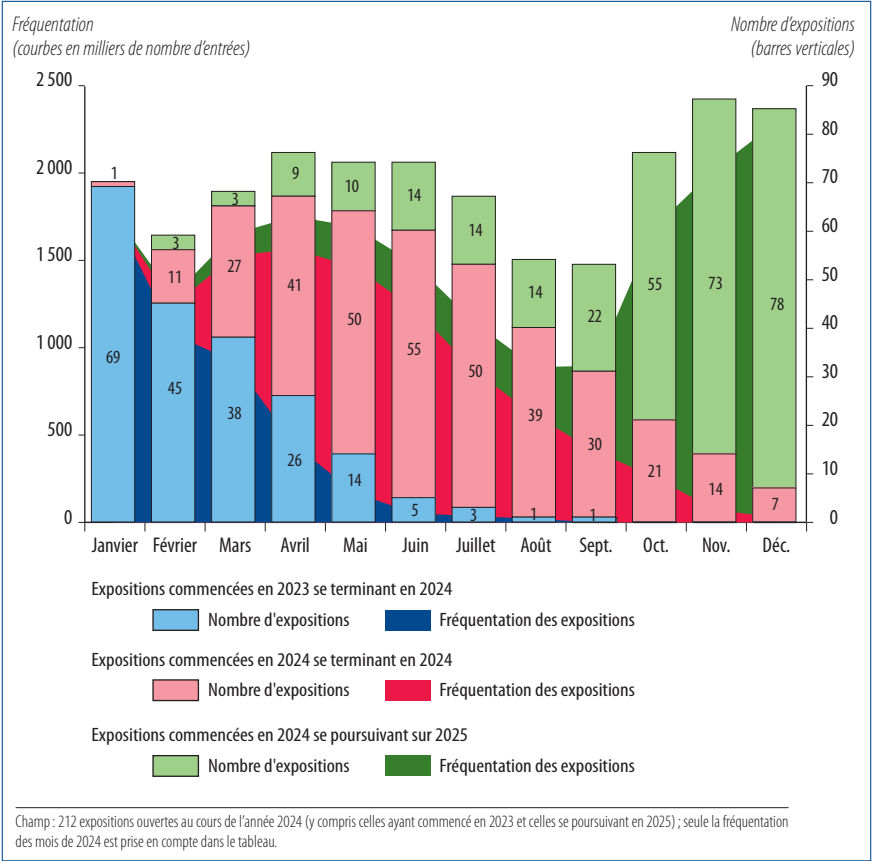
- Atout France, *Note de conjoncture de l'économie touristique* (<https://www.atout-france.fr/fr/actualites/note-de-conjoncture-mars-2024>)
- Insee, « Fréquentation touristique dans les hôtels, campings et autres hébergements collectifs touristiques, 4^e trimestre 2024 », *Informations rapides*, n° 40, 20 février 2025
- Atout France, *Memento. Portrait touristique de l'année 2024*, France Tourisme Observation, mai 2025
- Insee, « L'essentiel sur... le tourisme » [en ligne], *Chiffres clés*, 26 septembre 2025 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7653005>)
- Vincent BIAUSQUE et Jean-Cédric DELVAINQUIÈRE, « Moins de déplacements touristiques interrégionaux pendant les Jeux olympiques et paralympiques », *Insee Première*, n° 2072, septembre 2025
- *Patrimostat 2025. Fréquentation des patrimoines*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, 2025

Graphique 1 – Indices mensuels de fréquentation des lieux patrimoniaux* et du nombre de voyages des résidents en France, en 2023 et 2024**



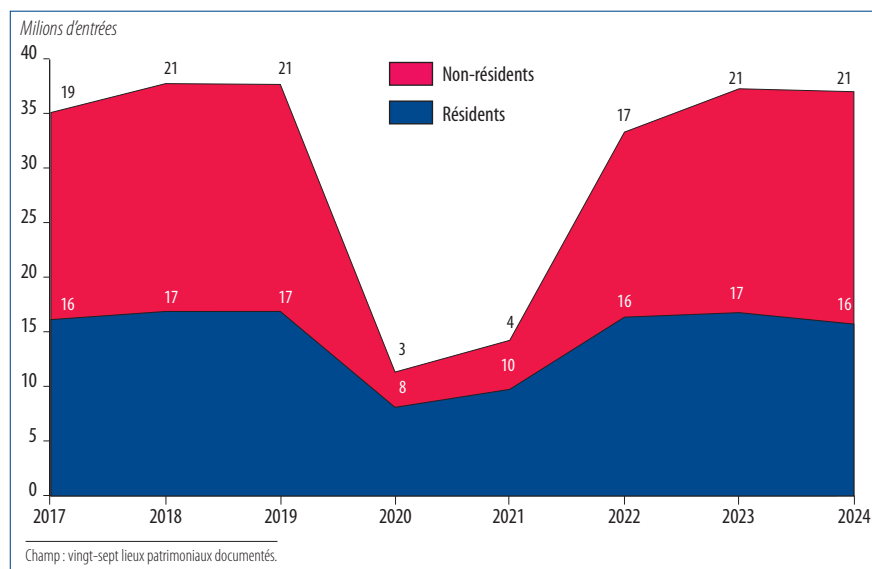
Source : Patrimostat/DEPS, Ministère de la Culture, 2025 ; Suivi de la demande touristique, Insee, 2025

Graphique 2 – Fréquentation mensuelle des expositions en 2024



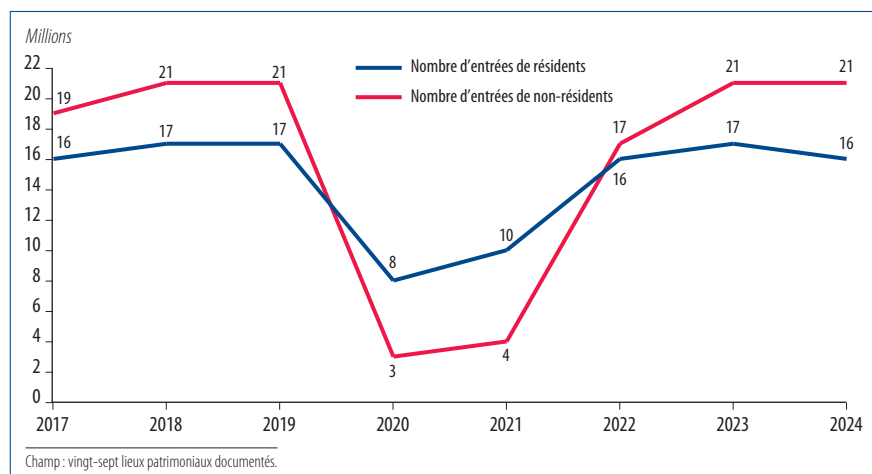
Source : DEPS, Ministère de la Culture, 2025

Graphique 3 – Nombre d'entrées de visiteurs résidents et non résidents dans vingt-sept musées et sites patrimoniaux documentés de 2017 à 2024



Source : Patrimostat/DEPS, Ministère de la Culture, 2025

Graphique 4 – Visiteurs résidents et non résidents dans les entrées de vingt-sept lieux patrimoniaux documentés de 2017 à 2024



Source : Patrimostat/DEPS, Ministère de la Culture, 2025

Tableau 1 – Part et nombre des visiteurs non résidents en France dans les entrées totales de 2019 à 2024, vingt-sept lieux patrimoniaux documentés sur la série temporelle

En unités et %

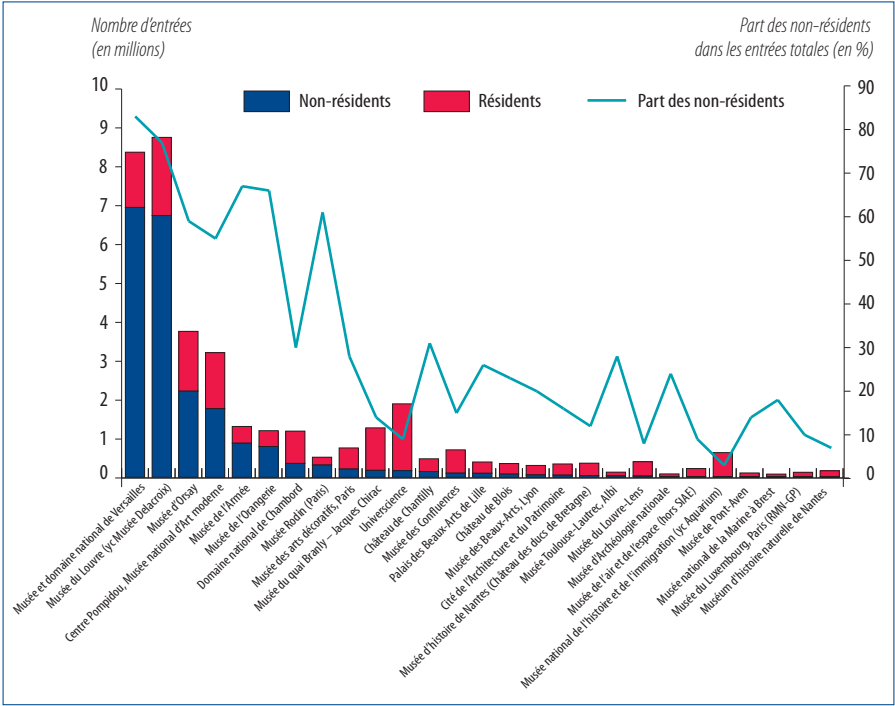
Établissements culturels	2019		2020		2021		2022		2023		2024	
	Part des entrées non-résidents (%)	Nombre d'entrées non-résidents	Part des entrées non-résidents (%)	Nombre d'entrées non-résidents	Part des entrées non-résidents (%)	Nombre d'entrées non-résidents	Part des entrées non-résidents (%)	Nombre d'entrées non-résidents	Part des entrées non-résidents (%)	Nombre d'entrées non-résidents	Part des entrées non-résidents (%)	Nombre d'entrées non-résidents
Musée et domaine national de Versailles (y compris spectacles, hors parc)	81	6 642 000	39	780 000	59	1 493 607	77	5 315 779	81	6 765 229	83	6 937 201
Musée du Louvre (y compris Musée Eugène Delacroix)	71	6 812 334	39	1 060 164	39	1 111 856	70	5 465 901	71	6 291 650	77	6 728 556
Musée d'Orsay	65	2 373 550	49	424 964	51	531 989	58	1 898 751	59	2 284 184	59	2 213 494
Centre Georges-Pompidou, Musée national d'Art moderne	37	1 221 000	25	228 250	26	390 270	36	1 083 424	55	1 441 933	55	1 762 403
Musée de l'Armée	70	876 400	51	160 650	54	247 687	65	696 197	68	826 141	67	875 397
Musée de l'Orangerie	57	587 057	51	117 890	41	155 860	61	618 247	58	718 933	66	791 138
Domaine national de Chambord	35	385 000	13	74 880	17	116 820	28	308 000	32	367 523	30	356 055
Musée Rodin (Paris)	79	435 005	15	22 921	41	102 256	70	385 013	64	381 274	61	314 814
Musée des arts décoratifs, Paris	55	163 030	30	62 243	8	31 310	22	216 382	32	190 785	28	211 300
Musée du quai Branly – Jacques Chirac	18	200 236	17	74 597	10	61 580	18	180 964	14	197 490	14	177 961
Universcience	12	348 000	5	39 650	5	55 890	10	210 068	13	319 236	9	169 968
Château de Chantilly	25	106 250	20	42 300	10	28 800	20	89 000	25	115 437	31	147 560
Musée des Confluences	20	134 200	6	16 592	6	21 089	10	61 054	13	87 308	15	105 895
Palais des Beaux-Arts de Lille	22	65 474	12	20 396	12	20 396	29	89 294	29	108 579	26	102 352
Château de Blois	30	106 056	14	27 774	14	31 352	24	68 073	31	90 538	23	81 160
Musée des Beaux-Arts, Lyon	25	70 920	8	12 517	12	17 623	19	56 536	17	55 785	20	60 897
Cité de l'Architecture et du Patrimoine – Musée des Monuments français	19	42 545	5	5 893	6	6 052	13	35 835	20	64 579	16	54 835

Musée d'histoire de Nantes (Château des ducs de Bretagne)	12	37 064	7	8 303	7	8 303	11	36 014	13	38 718	12	43 530
Musée Toulouse-Lautrec, Albi	27	47 541	12	8 734	26	22 207	27	34 870	36	46 493	28	37 081
Musée du Louvre-Lens	14	74 620	10	21 600	8	17 914	9	51 390	8	44 449	8	32 041
Musée d'Archéologie nationale	7	7 711	3	1 386	5	1 890	8	6 526	8	8 702	24	20 863
Musée de l'air et de l'espace (hors SIAE)	5	9 720	5	5 684	5	5 684	9	20 013	9	19 072	9	20 276
Palais de la Porte Dorée – Musée national de l'histoire et de l'immigration (y compris Aquarium)	2	10 492	2	4 394	1	2 483	1	4 979	2	12 707	3	19 048
Musée de Pont-Aven	18	17 052	9	4 026	12	5 908	13	1 470	14	15 314	14	15 614
Musée national de la Marine à Brest	17	13 651	10	3 129	9	4 520	16	12 352	18	16 113	18	14 785
Musée du Luxembourg, Paris (RMN-GP)	9	32 269	5	4 147	1	2 252	8	20 462	9	17 999	10	12 914
Muséum d'histoire naturelle de Nantes	5	6 350	2	1 520	2	1 520	5	7 778	7	13 335	7	11 704

Champ : vingt-sept lieux patrimoniaux pour lesquels les données sont disponibles sur les quatre années.

Source : Patrimosoft/DEPS, Ministère de la Culture, 2025

Graphique 5 –Nombre de visiteurs non-résidents et résidents et part des non-résidents dans les entrées totales de vingt-sept établissements patrimoniaux documentés en 2024



Source : Patrimostat, DEPS, Ministère de la Culture, 2025

Champ : 28 lieux patrimoniaux documentés.

Tableau 2 – Fréquentation et durée totales des quinze expositions les plus fréquentées en Île-de-France, en 2019, 2021, 2022, 2023 et 2024*

Unités

	2019		2021		2022		2023		2024	
	Ensemble (15 expositions)	dont expositions de moins de 1 million d'entrées (13)	Ensemble (15 expositions)	***	Ensemble (15 expositions)	dont expositions de moins de 1 million d'entrées (14)	Ensemble (15 expositions)**		Ensemble (15 expositions)**	
Nombre d'entrées total	8 460 990	5 645 510	3 547 356		6 334 334	5 084 334	5 805 795		7 487 761	
Moyenne par exposition	564 066	434 270	236 490		422 289	363 167	387 053		499 184	
Durée en jours calendaires	2 768	2 268	2 124		2 231	2 038	1 861		2 363	
Moyenne par exposition	185	174	142		149	146	124		158	
Nombre d'entrées moyen par jour	3 057	2 489	1 670		2 839	2 495	3 120		3 169	

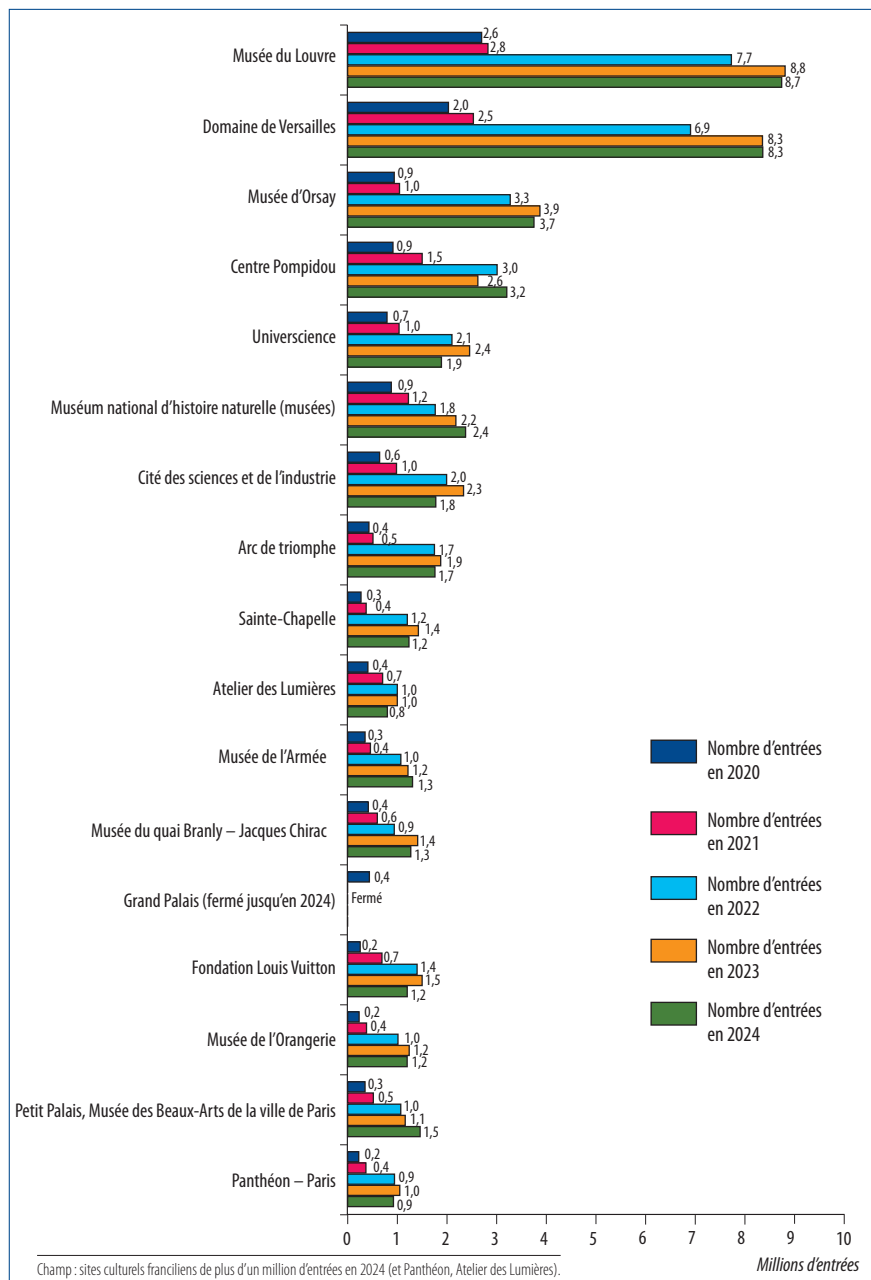
N.B. : les expositions prises en compte peuvent commencer jusqu'à trois mois avant le début de l'année considérée (à partir d'octobre de l'année précédente) et se terminer jusqu'à trois mois après (jusqu'à mars de l'année suivante).

* En 2020, les périodes de fermeture des établissements culturels liées à la crise sanitaire et les autres perturbations engendrées sur la fréquentation des expositions ne permettent pas de disposer d'un chiffrage fiable et pertinent du nombre des entrées pour cette année.

** Pas d'exposition de plus d'un million d'entrées. Seules deux expositions en 2019 (« Toutankhamon » à La Villette et « Van Gogh » à l'Atelier des lumières) et l'exposition de la collection Morozov à la Fondation Louis Vuitton en 2022 ont dépassé le million d'entrées chacune.

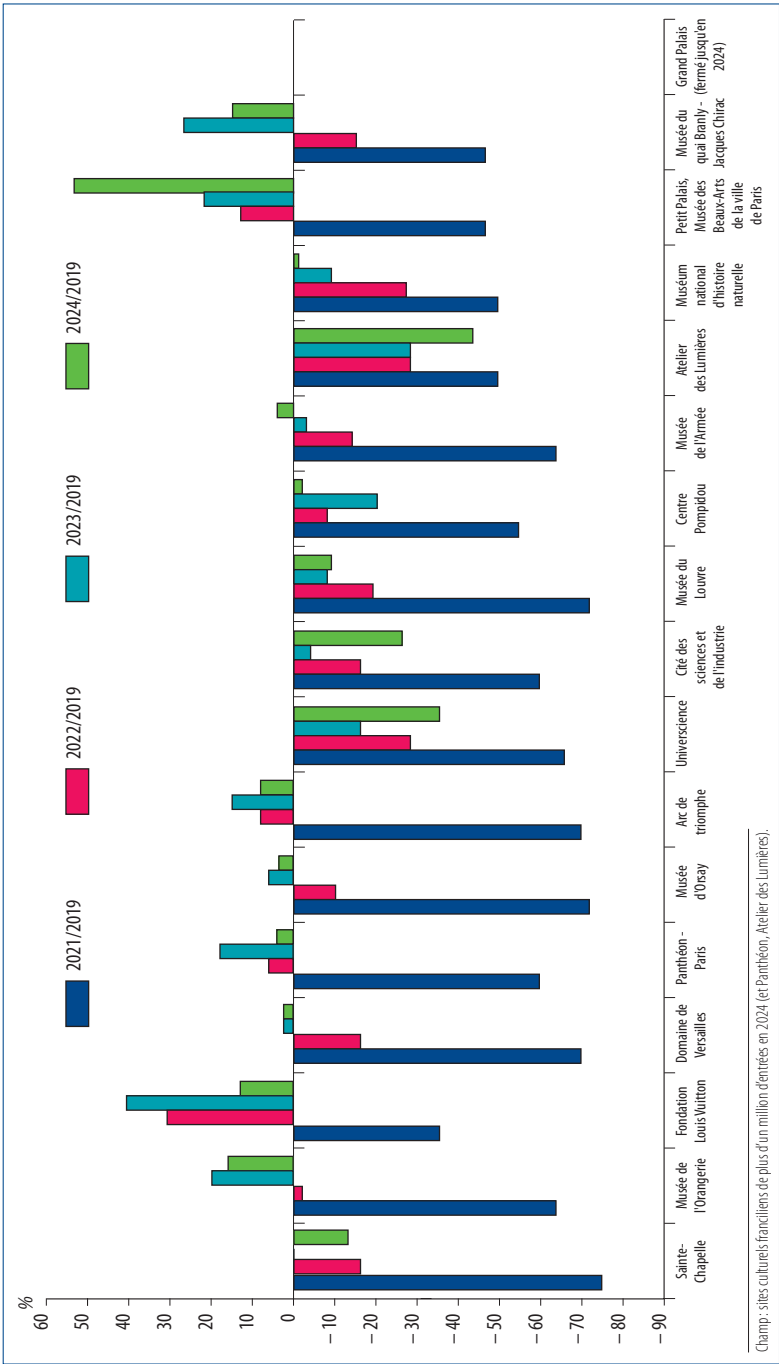
Source : Patrimostat/DEPS, Ministère de la Culture, 2025

Graphique 6 – Fréquentation 2020 à 2024 des sites culturels franciliens de plus d'un million d'entrées en 2024 (en millions) ainsi que le Panthéon et l'Atelier des Lumières



Source : Patrimostar, DEPS, Ministère de la Culture, 2025

Graphique 7 – Taux d'évolution par rapport à 2019 du nombre d'entrées de 2021 à 2024 pour les sites culturels franciliens de plus d'un million d'entrées en 2024 (ainsi que le Panthéon et l'Atelier des Lumières)



Source : Patrimostat/DEPS, Ministère de la Culture, 2025